

**Circulation.** Depuis juillet 2008, le quartier de Veyrières subit les nuisances des poids lourds.

# «Les camions ont envahi notre quotidien»

«**L**e long de l'avenue Franchet d'Esperey, le ballet de poids lourd est incessant!», peste Daniel Auberger, président de l'association de défense du cadre de vie des habitants de Veyrières. «Ce problème concerne également la rue François Verdier et la rue de la Poudrière. Les camions ont envahi notre quotidien». Bruit, pollution ou insécurité, les nuisances liées à ce regain de trafic seraient nombreuses. Nœud du problème? La fermeture aux véhicules de plus de 6 tonnes de l'une des bretelles de la rocade, située entre le rond point du Séquestre et la route de Graulhet. Jusqu'en juillet 2008, elle orientait les chauffeurs sur les rues Robert Raynal et Cap Long, en leur évitant de rentrer dans le centre ville d'Albi et d'engorger Veyrières. « Cette bretelle leur convenait parfaitement! », ajoute Jean-Claude Planès, secrétaire de l'association. « Elle leur faisait gagner du temps et de l'essence en évitant tous les feux rouges. Et puis contrairement à Veyrières, il n'y avait pas d'habitation autour de cette zone. Nous voulons déplacer la nuisance vers cette route ou



**Daniel Auberger et Jean Claude Planès se battent pour la tranquillité de Veyrières** Photo DDM, E.C.

personne n'était gêné!» La municipalité du Séquestre, à l'origine de l'arrêté municipal interdisant la circulation aux plus de 6 tonnes sur la bretelle évoque des difficultés financières. « Je comprends très bien l'agacement des habitants de Veyrières. Mais la structure de la chaussée ne permet plus d'accueillir tous ces poids lourds sans engager un lourd entretien que nous ne pouvons assumer seul », explique Jean-Charles Balardy, adjoint à

l'urbanisme. « La rue Cap Long n'est plus d'intérêt communautaire depuis deux ans. Pour recevoir un trafic de camions aussi important il faudrait qu'elle soit à nouveau classée en route départementale et qu'elle reçoive les financements qui vont avec. Mais après réunion avec le président de la C2A et le maire d'Albi, nous n'avons pu trouver d'accords convenables ». Avant la fermeture de la bretelle aux poids lourds, la municipalité du

Séquestre aurait déjà engagé 60 000 euros pour réparer les dégâts occasionnés par le passage des camions sur la chaussée. « Dans l'intérêt de tous, il faudrait que les municipalités d'Albi et du Séquestre s'entendent pour régler le problème », conclut Michel Albarède, conseiller général d'Albi Sud. « D'autant plus que le conseil général fait des efforts depuis des années pour détourner les poids lourds de l'avenue Franchet d'Esperey ». **A.R.**